



FRANQUEVAUX ETANG DE SCAMANDRE

INTERVIEW de Mme ARNAUD
Femme de pêcheur à Franquevaux

Le 22 Mars 1994



Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard
11 Place du 8 Mai - 30000 NIMES - Tél. : 66.36.10.60. - Fax : 66.84.02.10.

ECOLE DE FRANQUEVAUX - INTERVIEW de Mme ARNAUD, Veuve d'un pêcheur.

Savez-vous l'origine du nom de l'étang : Scamandre ?

C'est un mot d'origine locale peut-être :

Un enfant turbulent était appelé un "escamandre".

Par grand vent l'étang a une grosse houle et s'agite. Une personne s'y est déjà noyée.

L'étang fait une largeur de 1 km à 1 km 100, une longueur de 2 kms et une profondeur de 2m sur les bords et de 5m sur le milieu.

L'eau de l'étang est saumâtre; il forme un "vase clos" qui se partage avec Vauvert et St Gilles.

Les poissons ont disparu à cause de la pollution et des traitements des rizières.

Des "**roubines**" partent des "**ragues**" (petits fossés) qui reviennent à l'étang.

Le poisson remonte dans les roubines et les ragues pour pondre.

Pêchait-on en toutes saisons?

Oui,

au printemps et à l'automne pour les anguilles,
en hiver pour le brochet, les muges et la carpe.

Quels poissons pêchait-on?

On trouvait

les **grosses anguilles**, les **pougaou**, qui ressemblent au congre,

la **perche française**, poisson très délicat et très fin mais qui a beaucoup d'écailles,

le **sangar**, qui était donné un chat et qui porte le même non qu'un taureau,

le **petit brochet**, très recherché, qu'on mange complètement, dit le "**manche de couteau**".

le **brochet à 2000 dents**,.

Quel était le matériel de pêche et la technique de pêche?

On utilisait “

le “**gangui**” qui est formé de **goulets**, cerceaux en saule d’osier dont la taille va en diminuant et qui s’accrochent à un piquet. Il se cale avec des piquets de bois et a sur le pourtour des plombs d’un côté et des bouchons en liège de l’autre pour flotter.

La maille, constituée de chanvre, est faite pour du poisson un peu gros.

Pour lui donner une couleur marron et lui enlever son odeur, on trempe la maille dans un bouillon d’écorce de pin.

Cette opération est renouvelée chaque mois.

La “**tintche**” se prépare dans un grand chaudron qu’on appelle le “**piraou**”.

Le cordage venait de Martigues.





le "gangui"



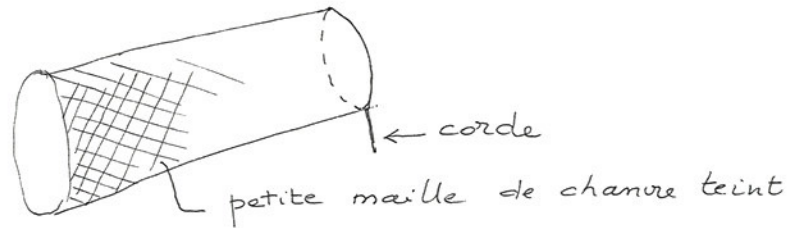


le gangui



Les pêcheurs partent à deux heures du matin visiter leurs filets.
 Selon la pêche, ils rentrent de 8 à 10h du matin.
 La pêche au filet se fait en bateau.

Quand le poisson est prisonnier du "gangui", les pêcheurs le "désemmaille" et le met dans un "quouvé" (ou couve) pour le transporter.



-L'éperviel ou "rasal", filet lourd avec des plombs, se jette et se tire de suite.



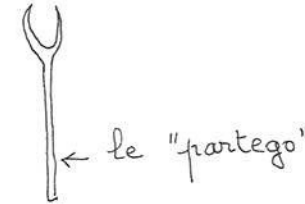
l'"éperviel"

Quand il y a beaucoup de poisson, il est jeté dans le bateau en vrac.
 Les pêcheurs partaient de la roubine.
 L'anguille vient de la mer des Sargasses. Le poisson est pris avec une grosse époussette qui localement est appelée le "**salabre**".

Comment était le bateau de pêche?

Il y a

le **bachot**, localement le "**négo-chin**" qui est une petite barque. Il chavire facilement. Il se conduit avec une barre de saule avec un bout fouchu, appelé en patois "**partego**".



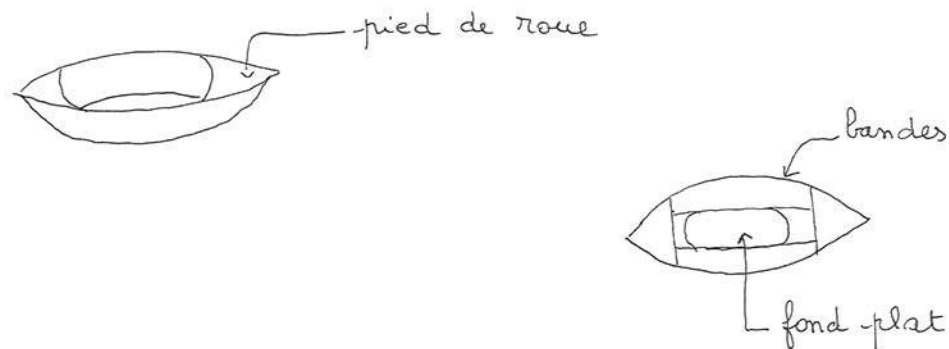
le **barquet**, barquette plus grande, plate; il peut se conduire avec deux rames

Combien avait-il de bateaux?

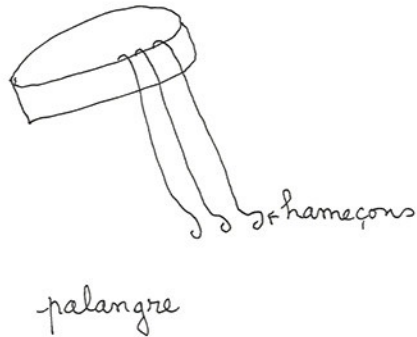
Ils partaient avec deux bateaux et ramenaient des quintaux de poissons.

Qui fabriquait les barques?

L'entreprise FISTER d'Aigues Mortes les fabriquait :
 Le barquet était construit à partir de deux bandes cintrées. Le fond est plat et la carcasse se fait avec des "amadiers"



Au **pied de roue**, derrière les pêcheurs, était mis le **palangre**, grand panier rond composé d'un filet, partant d'un cercle en osier, sur lequel sont fixés des hameçons. Le pêcheur déplie tout le palangre en ramant au fil de l'eau par temps calme. Il met un piquet au bout. Tous les hameçons plongent dans l'eau avec pour appât un ver ramassé dans les Costières après la pluie.



L'osier était récolté au marais d'Espeyran où ils trouvaient des barres de 3,00m.
 Le saule se trouvait au Cailar
 En période calme ils fabriquaient leurs outils.
 La pêche au palangre se faisait par temps calme et beau.

Les pêcheurs ramendaient, c'est à dire raccomodaient , eux-mêmes leurs filets. Pour cela ils utilisaient une **navette**, aiguille plate, et du fil de coton assez épais.

Les filets étaient achetés au mètre à Martigues.

Est-ce qu'il y avait des accidents?

Les pêcheurs connaissaient le temps 12 heures à l'avance et étaient très prudents. Ils n'allaient pas pêcher par mauvais temps. Le lieu où l'étang du côté de St Gilles rejoint Vauvert s'appelle "la pointe de la courageuse", pour le danger qu'il présentait par mauvais temps. L'étang pouvait avoir des vagues de 3 à 4 m de haut.

Etaient-ils nombreux à monter sur le bateau?

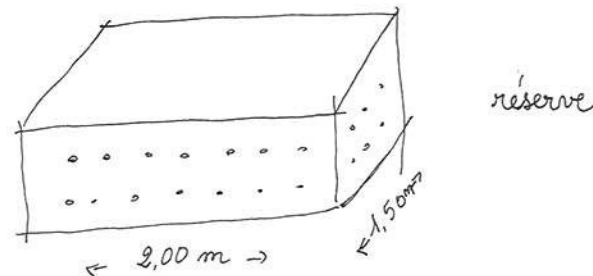
Sur le barquet on pouvait y monter à deux ou trois.

Où vendait-il le produit de sa pêche ?

Les poissons partaient la nuit par la gare de St Gilles pour Lyon. Au temps de la grande pêche on les mettait dans des caisses en bois couverts de glace.

Les poissons étaient triés par catégorie puis le train les acheminait dans les grandes villes où ils étaient vendus sur les marchés; l'opération devait se dérouler en 24 H.

Les **anguilles** étaient gardées dans une "**réserve**", grande caisse en bois avec des trous, qui était maintenue des semaines dans l'eau de l'étang jusqu'à ce qu'elle soit pleine.



Elle était ensuite tirée, à l'aide d'une corde avec un anneau, sur le bord de l'étang. Les pêcheurs ramenaient les anguilles à l'embarcadère et là de gros camions les chargeaient . Le bois des réserves devait être imputrescible Les poissons étaient transvasés dans une citerne puis **vendues en Hollande** pour faire des anguilles fumées.

Les Ets GUTTIN de hollande venaient les chercher sur place en regroupant les pêches des étangs de Vauvert et de Franquevaux.

Les **brochets** partaient pour **Lyon**.

Ce n'est que pendant la guerre qu'il y eut une vente localement, à Beauvoisin.

Les gens de Franquevaux l'achetaient sur place.

10- Avec quelle balance pesait- on le poisson?

Chaque jour les différentes sortes de poisson étaient pesées avec une **balance "romaine"** et les quantités portées sur une fiche .

A l'arrivée Le **mareyeur** téléphonait pour dire l'état de l'arrivage.

Combien y avait-il de pêcheurs?

Au début du siècle une seule famille pratiquait la pêche.

Les pêcheurs sortaient tous les jours.

Les anguilles étaient pêchées surtout à la nouvelle lune d'automne (équinoxe), car il y avait du remue ménage .

L'étang était-il entretenu?

Les roubines étaient entretenues pour assurer la circulation des bateaux.

La pêche était-elle réglementée ?

Les droits de pêche sont réglementés par un bail.

A qui appartient l'étang?

L'étang a appartenu à Mr MANSE DE LUNEL VIEL et ses locataires à titre gratuit étaient les ARNAUD père et fils pour la pêche. Pour cela ils devaient "passer" en bateau Mr Manse et ses amis pendant les battues aux canards et aux macreuses. Le locataire du marais pour la coupe du roseau (sagne) était Mr PERRET de St Gilles. La sagne était utilisée pour faire des paillassons, pour les champs de fleurs ou les toitures. Ensuite ce fut Mr BERGER (les Pastis Berger).

L'étang appartient actuellement à Mr Descotes ainsi que le marais. Le propriétaire actuel est d'origine hollandaise.

Le propriétaire actuel retire le bénéfice de la récolte de **la sagne**.

Mr Gronchi , le maire de St Gilles , a la concession de la Sagne.

Du côté de St Gilles, le mas "Je m'en repends", qui à l'origine était le mazet du garde et était inaccessible en hiver d'où son nom, a été réaménagé pour en faire la résidence secondaire de l'actuel propriétaire.

Dans la première roubine, le mazet de la Félicité était occupé par le garde-chasse. Il est desservi par un petit chemin , petite digue nommée " **le levadou**".

Depuis quand les Arnaud sont-ils pêcheurs à Franquevaux?

Le grand-père de Mr Arnaud était aussi pêcheur.

Ils sont à Franquevaux depuis le début du siècle.

La pêche s'est arrêtée en 1955 parce qu'il n'y avait plus de poisson.

Il reste un pêcheur de Vauvert qui maintient son activité, il est en même temps garde-chasse.≤



Tranquevaux : la sagne en attente de partance le long de la voie ferrée.